



ÉCONOMIE

PCAA: aucune offre à la Banque Nationale

FRANÇOIS DESJARDINS

La Banque Nationale n'a encore reçu aucune offre formelle pour les nouveaux titres qu'elle a reçus après la restructuration du papier commercial (PCAA), selon un vice-président de sa filiale de courtage.

Sur les 32 milliards en papier commercial qui ont fait l'objet d'une restructuration, la Banque Nationale en détient environ 2,2 milliards. Il y a deux semaines, elle a pris possession des nouveaux titres issus de cette opération, mais les acheteurs ne semblent pas se bousculer pour l'instant.

«Nous avons reçu des appels de la part de gens qui veulent sonder notre intérêt, mais aucune offre spécifique. Personne ne nous a donné un prix», a dit Brian Davis, vice-président exécutif du développement des affaires et de la régie d'entreprise à la Financière Banque Nationale, lors d'un entretien mardi soir.

La Banque Nationale possède aussi environ 500 millions de ce que M. Davis a appelé des «tracking notes», elles aussi issues du PCAA

De manière générale, la moitié de cela est liée à des prêts automobiles et hypothécaires, par exemple, alors que l'autre moitié est beaucoup plus toxique et très difficile à vendre ces jours-ci.

Pour la première moitié, on veut là aussi attendre, a dit M. Davis. «Il n'y a aucune raison convaincante de les vendre prématurément. Je pense qu'on est mieux de les garder, même si on n'a aucune obligation de le faire. Si le marché change, on pourrait changer d'idée, mais pour l'avenir prévisible, on va les garder.»

Petit historique

Le PCAA était un titre de 30 ou 60 jours qui rapportait un peu plus d'intérêt que ce qu'offraient les banques et auquel l'agence DBRS avait collé une très bonne note. Il était appuyé par des actifs dits «traditionnels», comme des dettes de cartes de crédit, des prêts automobiles et des hypothèques, mais aussi par des instruments financiers extrêmement sophistiqués.

En août 2007, de grands établissements se sont inquiétés que le PCAA ne soit trop dépendant du secteur hypothécaire américain, qui était alors en chute libre. Les marchés ont paniqué et, du jour au lendemain, les institutions qui détenaient du PCAA se sont retrouvées incapables de s'en débarrasser, car les acheteurs n'étaient plus au rendez-vous.

Plutôt que de laisser le créneau s'effondrer, il a été convenu de fondre le PCAA et de tout transformer en obligations de huit ans. La Caisse de dépôt et placement en possédait à hauteur d'environ 13 milliards, dont 10,6 milliards qui ont été convertis en MAVI.

La restructuration n'a été complétée qu'il y a deux semaines. Mais les propos de M. Davis concernant le peu d'intérêt des acheteurs semblent confirmer ce que d'autres observateurs constatent à Bay Street. On estime toutefois que l'intérêt va s'accroître au fil des semaines et des mois.

Le Devoir



Une ouvrière s'attelle à la tâche dans une usine de textile à Suining, en Chine.

Crise économique

La Chine envoie des signes encourageants

Les entreprises reprennent tranquillement la production

Si l'économie n'est toujours pas sortie de sa crise, le rebond du crédit et le frein à la dégradation de l'activité manufacturière montrent des indices qui laissent augurer une reprise en territoire chinois.

JOËLLE GARRUS

Pékin — Malgré ses difficultés, l'économie chinoise donne quelques petits signes encourageants, qui laissent entrevoir une possible sortie de la crise actuelle provoquée par le tsunami financier international, estiment des analystes.

Parmi ces signes, figurent un fort rebond du crédit en janvier, selon les premières indications, et, le même mois, l'atténuation de la dégradation de l'activité manufacturière, représentant quelque 40 % de l'économie chinoise. Deux indices des directeurs

d'achat, mesurant les évolutions de ce secteur, sont restés en dessous du seuil des 50, témoignant certes d'une contraction de l'activité, mais moins forte que précédemment.

Le dernier indice, hier, de l'industrie chinoise, s'est notamment relevé de plus de quatre points en janvier, à 45,3, contre 41,2 en décembre et même 38,8 en novembre.

Certes, «être «moins mauvais» ne signifie pas reprise» mais le résultat est «encourageant», témoignant que l'on arrive à la fin d'une période où les entreprises écoulent les stocks au lieu de produire, ce qui «peut ramener

de la confiance économique» souligne l'économiste Ken Peng de Standard Chartered. «Ce redressement laisse indéniablement augurer une reprise en Chine», ont pour leur part affirmé dans une note les économistes à Hong Kong de Merrill Lynch, parlant même de «forts signes de reprise».

«Le premier trimestre sera toujours difficile» notamment à cause «du déclin des exportations», mais «nous nous attendons à un solide rebond dès le deuxième trimestre et maintenons notre prévision de croissance à 8 % pour 2009», affirment-ils.

Récemment, le vice-gouverneur de la Banque centrale Yi Gang affirmait que «l'économie chinoise pourrait prendre le bon tournant au deuxième-troisième trimestres».

VOIR PAGE B 4: SIGNES

■ Les ouvriers migrants préoccupent les organes de sécurité chinois, page B 4

SNC-Lavalin

La crise aura un «impact mitigé» sur le groupe, prévoit le président

CLAUDE TURCOTTE

Aux manufacturiers préoccupés par la crise économique mondiale actuelle, Jacques Lamarre, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin, a peu de conseils à donner, si ce n'est que de prêcher par l'exemple. La crise a un «impact mitigé» sur SNC-Lavalin, si bien que, pour l'année 2008, le Groupe atteindra les profits prévus de 300 millions et qu'il maintient son objectif d'une croissance de 7 à 12 % en 2009.

M. Lamarre était hier le conférencier invité de l'Alliance des manufacturiers et exportateurs du Québec pour parler de la crise économique et de ses éventuelles retombées sur le secteur manufacturier québécois. «Je ne suis pas économiste, mais ingénieur», a-t-il précisé avant de rappeler les grandes étapes de cette crise qui a commencé à l'automne de 2007 avec certains problèmes dans les banques américaines et européennes et leur prolongement au Canada dans les papiers commerciaux adossés à des actifs.

Puis, M. Lamarre a exposé ce qu'est SNC-Lavalin, dont les quatre secteurs d'activité, les quatre grands domaines d'expertise et la très grande diversification géographique font en sorte qu'il est en mesure de traverser cette crise sans trop en souffrir. Dans deux secteurs, ceux des infrastructures et de l'énergie, il n'y a vraiment pas de crise. En revanche, la situation est plus difficile dans les mines, la métallurgie et le pétrole, mais grâce à sa capacité d'adaptation, SNC-Lavalin ne va pas s'en tirer trop mal. «Notre métier d'ajuster nos équipes pour mobiliser ou démobiliser [selon les contrats] fera qu'on sera moins affecté que d'autres», a expliqué M. Lamarre. Au total, la crise aura «un impact mitigé» sur le groupe, qui ne changera rien à ses prévisions et objectifs. Des employés peuvent d'ailleurs changer de secteur d'activité, selon les besoins. «Pendant la crise, il y aura peut-être des mises à pied ou des ajouts, mais rien de dramatique», affirme-t-il.

Sa diversification géographique est un atout majeur. SNC-Lavalin ne tire que de 3 à 4 % de ses revenus des États-Unis, l'endroit où la crise est la plus forte. Une part de 8 à 10 % de ses revenus provient des pays d'Europe. Et le reste des affaires se fait un peu partout, au Moyen-Orient, au Brésil, en Asie et bien sûr au Canada, qui lui fournit 40 % de son chiffre d'affaires. Le constat de ce groupe présent presque partout est que la crise n'est pas perçue de la même façon partout. Au Brésil, en Afrique du Sud et en Asie, on parle encore de croissance.

VOIR PAGE B 4: SNC

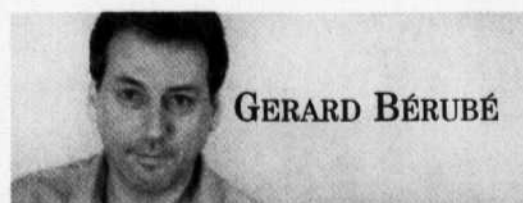


Jacques Lamarre, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin

Bonus à l'échec

Le président Obama n'avait pas le choix. Devant le tollé général, voire l'irresponsabilité de la situation, il lui fallait plafonner la rémunération des dirigeants appelant les fonds publics à la rescousse. Après tout, il y a des limites à accorder des bonus à l'échec! Quant à y voir une nouvelle tendance ou un renversement des mentalités... l'histoire nous enseigne plutôt le contraire.

De récession en récession, de crise en crise, la rémunération des hauts dirigeants est devenue un thème récurrent en temps difficiles. Qu'à cela ne tienne. Cela n'a pas



GERARD BÉRUBÉ

empêché la rémunération moyenne des hauts dirigeants d'être multipliée par six entre 1997 et 2007, alors que le salaire moyen des travailleurs a progressé de 30 %. Ce bond spectaculaire est survenu malgré l'austérité de 2000-2001, période marquée par la récession, les malversations comptables à répétition et l'effondrement des va-

leurs boursières des titres technologiques et des télécommunications. Au cours de cette période, la popularité et la confiance envers ces hauts dirigeants n'ont jamais été aussi faibles, ni la démesure de leur rémunération aussi élevée.

Au Canada, de 24 fois le salaire moyen d'un travailleur en 1996, la rémunération moyenne d'un haut dirigeant d'une entreprise inscrite en Bourse atteignait un multiple de 115 fois au début de 2007. Aux États-Unis, où l'on est plus généreux encore en matière d'options d'achat d'actions, on est passé de quelque 40 fois à 411 fois pour les dirigeants d'entreprise composant l'indice S&P 500. Les gains salariaux ont été inversement proportionnels à la montée en puissance des dénonciations et des doléances!

En pleins scandales comptables et effondrement boursier, alors que nombre de têtes dirigeantes se retrouvent depuis en prison ou sont l'objet d'un recours juridique, on allait même jusqu'à transformer la prime au rendement des cadres supérieurs, fortement dénoncée, par des bonus à la rétention afin de conserver les talents nécessaires au redressement de ces entreprises, disait-on. Ou encore jusqu'à remplacer les options d'achat, fortement décriées, en droits à la plus-value des actions, remplaçant un mécanisme de dilution de l'actionnariat en une hypothèque pour l'entreprise.

VOIR PAGE B 4: BONUS

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for Volume, Haut, Bas, and various stock indices. Includes sections for A, B, H, J, K, M, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'ordres ordinaires sans droit de vote, f=action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p=ou actions assorties de droits privilégiés spéciaux; pr=actions privilégiées; r=actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-actions; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table of Toronto stock market data with columns for Volume, Haut, Bas, and various stock indices.

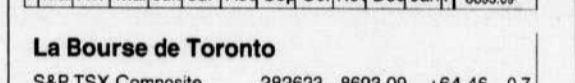
LES COTES

Table of stock prices for Toronto and New York, including indices like TSX, Dow Jones, and Dollar.

LES DEVISES

Table of foreign exchange rates for various currencies like the Israeli shekel, Japanese yen, etc.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPTT TSE) 250 Jours

Table of market performance metrics for various sectors and indices.

La Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market performance metrics including S&P TSX Composite, S&P TX20 Smallcap, etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture market performance metrics including S&P TSX Venture, 30 Industrielles, etc.

Le Marché Américain

Table of US market performance metrics including 30 Industrielles, 20 Transports, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in the Toronto market.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

decisionplus.com

Ne jouez plus à la bourse ou face avec la bourse

Indice QUÉBEC

Table of Quebec market performance metrics.

TRENDS EN PRODIGE

Table of trends in the market.

OUTREMER (en USD américains)

Table of overseas market performance metrics.

Initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC

ÉCONOMIE

TRANSPORT AÉRIEN

Moins de passagers pour Air Canada

WestJet connaît une hausse de l'occupation de ses sièges

Air Canada a affiché un coefficient d'occupation consolidé (Air Canada et Air Canada Jazz) de 78,1 %, contre 77,9 % en janvier 2008, soit une augmentation de 0,2 point de pourcentage. Le trafic réseau a baissé de 8,5 %, en regard d'une diminution de la capacité de 8,8 % à l'échelle du réseau.

Dans le cadre de son exploitation principale, Air Canada a annoncé un coefficient d'occupation de 79,4 % pour janvier 2009, contre 78,7 % pour le même mois de l'année dernière, soit une hausse de 0,7 point de pourcentage. Ce résultat renferme une diminution de 7,7 % du nombre de ses passagers-milles payants en regard d'une réduction de la capacité de 8,5 %.

Air Canada Jazz a déclaré un coefficient d'occupation de 64,9 %, soit une baisse de 4,5 points de pourcentage par rapport au coefficient de 69,4 % atteint en janvier 2008. Par rapport à ce dernier mois, le transporteur régional a affiché une diminution de 11,9 % de sa capacité et un recul de 17,7 % de son trafic passagers.

Hausse pour WestJet

Chez WestJet, le coefficient d'occupation a atteint 76,8 % le mois dernier, en hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport à celui du mois de janvier 2008. La capacité de WestJet en janvier dernier, soit le nombre de sièges-milles offerts, a, pour sa part, augmenté de 9,4 % d'une année à l'autre. Côté trafic, soit le nombre de passagers-milles payants, la hausse est de 10,3 % de janvier 2008 à janvier 2009.

Le Devoir
Avec La Presse canadienne



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Le secteur des services, domaine vital pour la première économie mondiale, a perdu 279 000 postes au mois de janvier.

EMPLOI AMÉRICAIN

Les entreprises poursuivent leurs vagues de licenciements

Le taux de chômage atteindrait 7,5 % en janvier, du jamais vu depuis 1992

MARC JOURDIER

Washington — Les entreprises américaines continuent de licencier à tour de bras dans tous les secteurs d'activité et les États-Unis semblent désormais engagés dans une tendance à la destruction de plus d'un demi million d'emplois par mois.

Selon l'étude du cabinet en ressources humaines ADP publiée hier, le secteur privé américain a détruit 522 000 emplois (hors agriculture) en janvier. L'ampleur des pertes d'emplois est supérieure à ce que prévoyaient les analystes, qui tablaient sur 515 000 suppressions nettes de postes. ADP a toutefois révisé en baisse son estimation des pertes du mois précédent à 659 000, au lieu des 693 000 annoncés initialement.

Selon ADP, le secteur des services, qui assure près de 85 % de l'emploi non agricole aux États-Unis, a perdu 279 000 postes en janvier. Selon l'indice des directeurs d'achats publié hier par l'association professionnelle ISM, l'activité dans ce domaine vital pour la première économie mondiale a continué de baisser en janvier, à un rythme cependant moins rapide qu'en décembre. Néanmoins, l'indice de l'emploi dans le secteur reste très déprimé (à 34,4 points en janvier, contre

34,5 en décembre).

De son côté, avec une main-d'œuvre en baisse constante depuis deux ans, l'industrie a encore perdu 243 000 emplois en janvier, dont 160 000 dans le secteur manufacturier, indique ADP.

En janvier, les grandes entreprises, comptant 500 salariés ou plus, ont supprimé 49 000 emplois, les entreprises moyennes (de 50 à 499 salariés) 120 000, et les petites entreprises 74 000.

Avant-goût du taux de chômage

Publiée deux jours avant les chiffres officiels de l'emploi du département du Travail, qui couvrent à la fois le secteur privé et le secteur public, l'enquête ADP donne généralement un avant-goût de ce que seront ceux-ci. Les analystes s'attendent que le rapport du ministère fasse apparaître 500 000 suppressions d'emplois en janvier, après 524 000 en décembre et 584 000 en novembre. Le taux de chômage est attendu à 7,5 %, ce qui n'est pas arrivé depuis septembre 1992, après les 7,2 % relevés en décembre.

Pour Elsa Dargent, économiste de Natixis, les chiffres d'ADP annoncent bien un demi million de suppressions d'emplois dans le rapport de demain. Ian Shepherd-

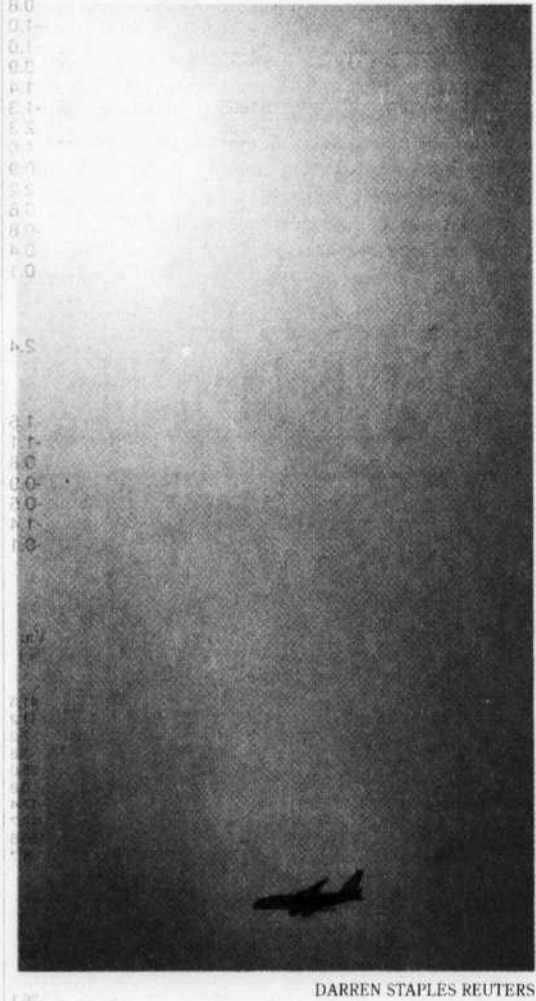
son, économiste du cabinet HFE, craint lui un chiffre encore pire. Mais un chose est sûre, écrit-il, c'est « que le désastre continue sur le marché du travail, dans la mesure où les entreprises de toutes les tailles et dans tous les secteurs suppriment des postes ».

Dans une autre étude publiée hier, le cabinet Challenger, Gray & Christmas relève que les entreprises américaines ont annoncé en janvier leur intention de supprimer 241 749 emplois, du jamais vu depuis janvier 2002.

L'ampleur des destructions d'emplois constatées depuis plusieurs mois donne une bonne idée de l'état de l'économie américaine, entrée dans la phase la plus brutale de la récession commencée officiellement en décembre 2007. Dans un entretien publié hier par le Wall Street Journal, le secrétaire au Trésor américain Timothy Geithner estime qu'il ne faut pas tergiverser sur les moyens à mettre en œuvre pour combattre la crise.

Le président Barack Obama a indiqué que le Trésor annoncerait la semaine prochaine une nouvelle stratégie pour relancer le système financier. Ces mesures viendront compléter le plan de relance d'un total compris entre 800 et 900 milliards discuté actuellement au Congrès et censé créer ou sauvegarder entre 3 et 4 millions d'emplois.

Agence France-Presse



DARREN STAPLES REUTERS

Desjardins réduirait ses ristournes de 40 % en raison du contexte économique

Le Mouvement Desjardins a demandé à ses caisses de réduire les ristournes versées à leurs membres de 40 % cette année, dans le but d'augmenter sa capitalisation, rapportait hier la chaîne Argent, qui confirmait une nouvelle de Radio-Canada. Cette mesure temporaire verrait les caisses ne consacrer que 30 % de leurs excédents aux ristournes, contre environ 50 % ces cinq dernières années, poursuit-elle.

Précisons que *Le Devoir*, dans son édition de samedi, reprenait l'information de la radio de Radio-Canada voulant que les dirigeants des caisses étaient incités à limiter à 30 % de leurs excédents les ristournes qu'ils remettront à leurs membres.

Desjardins avait déjà évoqué en novembre la possibilité que ses ristournes diminuent, lors de la publication de ses résultats du troisième trimestre. La coopérative a pâti de la forte détérioration des marchés financiers et a dû inscrire à ses comptes de lourdes dépréciations liées au papier commercial adossé à des actifs (PCAA).

La valeur précise de l'excédent réservé aux ristournes sera connue en mars, lors de la publication des résultats pour l'ensemble de l'exercice 2008.

Le Devoir avec La Presse canadienne

L'UE, les USA et le Canada doivent éviter le protectionnisme, dit Jean Charest

CONSTANT BRAND

Bruxelles — Les États-Unis, l'Union européenne et le Canada doivent éviter d'instaurer des politiques protectionnistes qui auraient pour effet d'entraver les efforts visant à créer de nouveaux accords de libre-échange transatlantiques, a déclaré hier le premier ministre du Québec, Jean Charest.

En raison du ralentissement général de l'économie mondiale, il est « plus urgent » que jamais que l'Amérique du Nord et les 27 membres de l'Union européenne tissent des liens économiques plus étroits encore, a précisé M. Charest, de passage à Bruxelles pour discuter de libre-échange.

Dans une interview accordée à l'Associated Press, le premier ministre a émis l'avis que le Canada et l'Union européenne devaient insister pour que l'administration Obama et le Congrès américain mettent de côté les politiques d'achat local envisagées dans le cadre d'un vaste programme visant à relancer l'économie aux États-Unis.

Selon M. Charest, le protectionnisme « n'est pas la solution aux problèmes actuels ». Les efforts, a-t-il suggéré, devraient plutôt être tournés vers un accroissement de la zone de libre-échange entre l'Amérique du Nord et l'Union européenne.

Associated Press

Les plaintes augmentent dans le secteur financier, indique l'OSBI

Toronto — Les plaintes contre des banques et des courtiers en valeurs mobilières sont en hausse, rapporte l'Ombudsman des services bancaires et d'investissement (OSBI).

Le service national de règlement des litiges a ouvert 670 dossiers en 2008, une hausse de 43 % par rapport aux 468 cas de l'année précédente. « Avec la volatilité qu'ont connue récemment les marchés et l'effondrement de l'économie, nous nous attendons à une année 2009 occupée », a indiqué hier l'ombudsman David Agnew.

Son bureau peut enquêter sur les plaintes de clients de plus de 600 institutions financières, incluant les banques, les courtiers en valeurs mobilières, les sociétés de fiducie, les courtiers de fonds communs, les coopératives de crédit et les programmes de bourses d'études. Les services de l'OSBI sont offerts gratuitement aux consommateurs, et l'organisme peut recommander des dédom-

agements allant jusqu'à 350 000 \$.

M. Agnew a précisé que les plaintes avaient augmenté autant dans les services bancaires et les services d'investissement, ajoutant qu'une partie de cette progression était due au fait que les services de l'OSBI sont de plus en plus connus des consommateurs.

Discordances

En 2008, l'OSBI a facilité les dédomagements de 155 clients en plus de confirmer les positions des firmes dans 103 autres dossiers. Les plaintes relatives aux investissements étaient principalement en lien avec la convenue — soit les discordances entre les objectifs des investisseurs et les valeurs recommandées ou achetées par des conseillers. Du côté des services bancaires, les prêts et les comptes d'opérations ont constitué la majorité des plaintes.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

SIGNES

SUITE DE LA PAGE B 1

Tout en prédisant une année très difficile, les autorités sont déterminées à faire ce qu'il faut pour maintenir la croissance «aux environs de 8 %», quitte à puiser dans les réserves de change. Pékin a déjà annoncé fin 2008 un plan massif de stimulation de l'économie jusqu'en 2010, de plus de 450 milliards d'euros, en mesures fiscales et en investissements. «Nous pourrions prendre de nouvelles mesures, opportunes et décisives [...] de manière préventive, avant tout repli économique», déclarait-il y a quelques jours le premier ministre Wen Jiabao.

Standard Chartered s'attend «à un plan fiscal massif qui complètera les tactiques de persuasion officielles qui ont permis de booster autant le crédit depuis le début de l'année».

Pas encore de stabilité

Les nouveaux prêts, principalement dirigés sur les infrastructures, ont totalisé quelque 1200 milliards de yuan (136 milliards d'euros), soit une hausse de près de 50 % en glissement annuel, selon la presse.

«Il est beaucoup trop tôt pour parler d'une tendance stable à la reprise. Il y a des signaux, mais parfois avec des composantes techniques, comme l'arrêt du déstockage, et la relance n'est pas forcément durable», estime un expert occidental. «Le plan de relance aura un impact sur le logement social, mais il y a tant d'inventures dans les immeubles de bureaux que tous les chantiers sont à l'arrêt; le commerce extérieur devrait rester plat, voire négatif», après les chutes des exportations depuis novembre, explique-t-il.

«On est loin de la reprise généralisée, même si effectivement on a peut-être touché le fond, au quatrième trimestre», ajoute-t-il.

La Bourse, elle, semble y croire: Shanghai, qui avait perdu plus de 65 % l'an dernier, a regagné de plus de 15 % depuis le début de janvier.

Agence France-Presse

Le Tibet et les ouvriers migrants préoccupent les organes de sécurité chinois

Pékin — Les travailleurs migrants, confrontés au chômage en raison de la crise économique, et le Tibet figurent parmi les principaux sujets de préoccupation pour les organes de sécurité publique en Chine en 2009, a indiqué hier le *Quotidien du peuple*.

Dans un document du comité chargé de la sécurité publique, placé sous la direction du Comité central du Parti communiste, cité par le quotidien, les autorités estiment qu'un «point important est de contrôler des facteurs d'instabilité ou des problèmes comme le logement, le marché des actions, les faillites d'entreprises, les licenciements de masse et les ouvriers migrants qui retournent dans leurs campagnes».

Le document rappelle aux organes compétents qu'ils doivent réagir tout de suite dès que se présentent des problèmes de salaires impayés aux ouvriers, qui peuvent dégénérer en émeutes sociales. Environ 20 millions d'ouvriers migrants se trouvent sans emploi

en Chine en raison de la crise, ont annoncé lundi les autorités qui s'inquiètent d'une recrudescence des tensions sociales.

Manifestations

Par ailleurs, l'un des autres sujets de préoccupation est la situation au Tibet et dans les régions à fortes minorités tibétaines, indique le texte, publié sur le site Internet du *Quotidien du peuple*, organe officiel du Parti communiste. L'année dernière, des manifestations pacifiques ont eu lieu dans le «grand Tibet», couvrant la région autonome et certaines zones des provinces voisines, pour marquer le 49^e anniversaire du soulèvement raté. Ces manifestations ont cependant dégénéré en émeutes le 14 mars à Lhasa, avant que les violences ne se répandent aux régions alentour.

La répression a fait, selon les exilés, environ 200 morts et 1000 blessés. Pékin a de son côté accusé les émeutiers d'avoir tué 21 personnes.

La semaine dernière, une or-



AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de travailleurs migrants retournent chez eux à la suite des festivités du Nouvel An.

ganisation de défense des droits de l'Homme avait dénoncé une campagne de répression lancée par la Chine au Tibet. La campagne «Frapper fort» a été lancée

le 18 janvier, à quelques semaines du 50^e anniversaire du soulèvement antichinois de mars 1959 au Tibet, à la suite duquel le dalaï-lama avait dû fuir la ré-

gion himalayenne sous contrôle chinois, a affirmé International Campaign for Tibet (ICT).

Agence France-Presse

BONUS

SUITE DE LA PAGE B 1

Le président Barack Obama a raison d'imposer un plafond salarial à 500 000 \$ et un gel de l'exercice des options d'achat à ces hauts dirigeants qu'empêchant l'aide de l'Etat. Il avait particulièrement mal réagi à cette annonce voulant que les grands de Wall Street avaient versé à leurs hauts salariés des primes de 18,4 milliards en 2008 alors que nombre de ces établissements financiers se sont retrouvés branchés au respirateur artificiel du Trésor américain. Le comble de l'irresponsabilité est venu de Merrill Lynch, qui aurait devancé d'un mois le versement des bonus à ses cadres, estimés à quatre milliards, avant d'afficher cette perte historique qui a précipité son sauvetage par Bank of America, avec l'aide du Trésor et de la Ré-

serve fédérale. Pour le président américain, il ne faudrait tout de même pas sombrer dans le ridicule en accordant des primes à l'échec à même les fonds publics.

En 2007, un p.-d.g. d'entreprise formant l'indice S&P 500 avait affiché une rémunération moyenne de 13,5 millions \$US.

Cela étant, en 2007, un p.-d.g. d'entreprise formant l'indice S&P 500 avait affiché une rémunération moyenne de 13,5 millions \$US. Avec le jeu des options comptant pour 3,5 fois le salaire de base (le bonus de court terme y compris), on se retrouve avec une rémunération de base (partie fixe et variable) de quelque trois millions, de 1,5 million si l'on ne considère que

la portion salaire fixe. On est loin des 500 000 \$ de M. Obama. Ce qui a fait dire à un spécialiste en rémunération que cette limite, très faible, pourrait

avoir pour conséquence de provoquer un exode des «talents» hors de Wall Street à un moment où ces institutions financières ont besoin de ces «talents» pour se remettre sur pied et rembourser les fonds de l'Etat.

Cet argument avait été avancé en 2000-2001 pour justifier qu'on transforme les primes au rendement, alors honnies, en bonus de rétention. Et nombre d'entreprises ont répondu au tollé alors généralisé en éliminant ou en réduisant les primes

au rendement pour les rendre plus discrètes et leur donner plutôt la forme d'un parachute doré, d'une allocation de départ plus généreuse ou d'une bonification du régime de retraite.

Barack Obama se devait de mettre les points sur les «i». Or, de là à y voir l'émergence d'une nouvelle tendance ou un renversement fondamental des mentalités en matière de rémunération, cela est aussi utopique que de penser que les propriétaires d'équipes de sport professionnel sauront trouver cette discipline pour stopper la flambée des salaires des joueurs. Tout au plus l'histoire nous enseigne-t-elle que les conseils d'administration des entreprises se sentent désormais davantage interpellés et sensibilisés à ces questions liées à la rémunération. Mais le talent étant le talent...

SNC

SUITE DE LA PAGE B 1

Selon M. Lamarre, le protectionnisme existe partout et la seule façon d'avoir un contrat à l'étranger est d'offrir un produit ou un service que les firmes locales ne peuvent pas donner, ce qui suppose «une certaine excellence et un certain degré de technicité qui soit supérieur». Mais, de toute façon, il ne recommande à personne de s'attaquer au marché américain maintenant.

S'il y a un endroit où il faudrait frapper fort, c'est au Québec, réitère le président de SNC-Lavalin, en exploitant «un actif unique au monde», celui de ses réserves hydroélectriques: «Le Québec devrait devenir le grand centre de génération d'énergie au Canada et en Amérique du Nord, mais en respectant l'environnement et les gens.»

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X

- REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
 - 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
 - 300 • 399 MARCHANDISES
 - 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
 - 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
 - 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

- 307 LIVRES ET DISQUES
- 309 COLLECTIONS
- 530 COURS



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minimale. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

- 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
- 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

- 599 MESSAGES

- 599 MESSAGES
- 599 MESSAGES

Sudoku par Fabien Savary

		4		1		6
		5	7	4		
2				9		8
7			6			9
	6		1	2		
	2					3
		8				
				4		9
6				5		8
					8	2

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1082

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	6	4	9	8	5	3	2	1
1	8	2	3	7	4	9	5	6
3	9	5	2	6	1	7	4	8
4	1	9	5	3	2	6	8	7
2	7	6	4	9	8	5	1	3
5	3	8	7	1	6	2	9	4
8	2	7	1	5	3	4	6	9
6	4	3	8	2	9	1	7	5
9	5	1	6	4	7	8	3	2

1081

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT - 5 1/2
2 c.c. renové, pl. bois, boiserie thème, tr. éclairé. 3e étage, puits lumière, balcon, 5 électros incl. 279 000\$ - 450 465-7199

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. en face UdeM et métro. Appartement rénové, 2 c.c. 1295\$/mois, chauffage incl. www.bardapi.com 514 271-2131

CDN - Près U de M

Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées Haut de duplex <http://photobucket.com/lacombe>

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

A PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros+ xyzapi@yahoo.fr

PARIS - Banlieue Ouest (Villennes/Noisy) 20 min. App. meublé: 2 c.c. 6 mois min. 514 932-1630

À l'occasion de la *Saint-Valentin*, publiez votre témoignage d'amitié ou d'amour à l'être cher.

Annnonce encadrée 50% de rabais à partir de 40\$

Pour renseignements: (514) 985-3322 petitesannonces@ledevoir.com

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur: (514) 525-7999
www.lememorial.com

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

ÉCONOMIE

Railpower se range sous la protection des tribunaux

Le chef de la direction quitte ses fonctions

ROSS MAROWITS

Le chef de la direction du constructeur de locomotives Railpower Technologies a démissionné de son poste, alors que l'entreprise vient de se placer sous la protection des tribunaux face à ses créanciers, au Canada et aux États-Unis, afin de procéder à une restructuration.

La société, dont le siège se trouve à Brossard, a indiqué que sa filiale américaine, Railpower Hybrid Technologies, s'était adressée hier à la Cour des faillites, en Pennsylvanie, en vertu du Chapitre 15 du Code des faillites des États-Unis. Elle a précisé que sa démarche aux États-Unis visait à faire reconnaître dans ce pays celles engagées au Canada, ainsi qu'à faciliter leur réalisation.

Au Canada, l'entreprise a soumis à la Cour supérieure du Québec sa requête en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

Railpower a expliqué avoir décidé de recourir à la loi parce que ses liquidités disponibles ne lui auraient pas permis de faire face à ses obligations financières. L'entreprise a ajouté que cette démarche était nécessaire, le temps que son conseil d'administration se penche sur ses alternatives stratégiques.

Richard Laliberté prend les rênes

Railpower, qui compte poursuivre normalement ses activités durant le processus de restructuration, a également annoncé hier le départ de son président et chef de la direction, José Mathieu. Dans la foulée de ce départ, le conseil d'administration a nommé Richard Laliberté au poste de chef de la restructuration. M. Laliberté était jusqu'à maintenant vice-président responsable, notamment, de l'ingénierie.

Railpower a dit avoir entamé des discussions avec de tierces parties et le Régime des enseignants et enseignants de l'Ontario, son principal créancier et unique créancier garanti, à 55 millions, relativement à sa restructuration. Le mois dernier, Railpower avait annoncé réduire sa main-d'œuvre de 37 % — ou 50 emplois — pour la porter à 84 employés.

Railpower fabrique des locomotives et des moteurs écologiques à haut rendement destinés à l'industrie du transport et aux industries connexes. Depuis sa fondation en 2001, l'entreprise n'a jamais réalisé de profits.

La Presse canadienne

Un accord est signé entre Air France, KLM et WestJet

Air France, KLM et WestJet ont signé hier un protocole d'accord en vue de développer de nouvelles relations commerciales entre les trois compagnies. L'entente commerciale fait écho au nouvel accord Ciels ouverts conclut en décembre entre le Canada et l'Union européenne.

«Cet accord permet de préparer la mise en place de vols en partage de code à la fin de l'année 2009 ou au début de l'année 2010. Auparavant, les compagnies explorent d'autres domaines de coopération interligne, à savoir l'acceptation réciproque des billets électroniques ainsi que l'enregistrement de bout en bout des passagers et de leurs bagages, sous réserve de faisabilité technique. Une coordination en matière de programmes de fidélité sera également étudiée», peut-on lire dans le communiqué.

Les partages de code devraient concerner les vols d'Air France, de KLM et de WestJet en correspondance sur les plaques tournantes de Calgary, de Montréal, de Toronto et de Vancouver.

Le protocole marque, pour WestJet, une étape importante pour le développement de son réseau,

lui permettant d'offrir de nouvelles destinations à sa clientèle, a indiqué le transporteur canadien. Pour Air France et KLM, c'est le renforcement à terme de la position du groupe sur les lignes en provenance et en direction Canada, avec un choix très large de villes desservies. WestJet exploite des vols réguliers dans un réseau de 55 villes en Amérique du Nord et dans les Caraïbes. Sa flotte se compose de 76 appareils Boeing 737 de dernière génération. Le transporteur à rabais prévoit la livraison de 45 autres appareils d'ici 2013.

Cette entente conclue entre le Canada et l'UE doit entrer en vigueur au premier semestre de 2009

Davantage de vols Montréal-Paris

Pour le tandem européen, à compter de mai 2009, Air France lancera un quatrième vol quotidien entre Paris et Montréal et KLM ouvrira la ligne Amsterdam-Calgary, à raison de cinq fréquences par semaine. Air France et KLM assureront alors un total de 67 vols hebdomadaires entre Paris-Charles de Gaulle/Amsterdam-Schiphol et Calgary, Montréal, Toronto-Pearson et Vancouver.

Cette annonce fait écho à celle du ministre fédéral des Transports qui, en décembre dernier, jetait

les bases d'une entente entre le Canada et l'Union européenne visant à faire du marché aérien entre le Canada et les 27 pays de l'UE l'un des plus ouverts du monde. L'entente prévoit plus de vols directs entre les deux zones et un allègement progressif des restrictions limitant la propriété étrangère sur les compagnies aériennes domestiques.

Cette entente dite Ciels ouverts conclue entre le Canada et l'Union européenne doit entrer en vigueur au premier semestre de 2009 et doit faciliter l'offre de vols directs par les transporteurs des deux juridictions. Les services libéralisés portent essentiellement sur le choix des routes entre les villes, les tarifs et le nombre de vols. Le gouvernement fédéral a également évoqué la réduction progressive des restrictions et contraintes touchant l'investissement et la propriété étrangère des transporteurs, ce qui pourrait faciliter l'émergence de nouveaux services dans les deux sens.

Cet accord remplaçait les 19 ententes bilatérales que le Canada avait avec différents pays européens par une seule entente incluant les 27 pays membres de l'UE. Cette zone économique représente le deuxième marché aérien bilatéral en importance pour le Canada, après les États-Unis.

Le Devoir

Panasonic éliminera 15 000 emplois d'ici mars 2010

Tokyo — Le géant japonais de l'électronique Panasonic a annoncé hier la suppression de 15 000 emplois et la fermeture de 27 usines d'ici la fin mars 2010.

Le premier fabricant mondial de télévisions plasma prévoit un déficit de 4,2 milliards \$US d'ici la fin de l'exercice financier en cours, qui se termine en mars, ses premières pertes en six ans. La moitié des suppressions d'emploi auront lieu au Japon et le reste à l'étranger, a précisé le géant japonais, sans donner plus de détails. 5 % des 300 000 employés de l'entreprise perdront leur travail.

Panasonic fermera 13 usines au Japon. Quatorze autres usines seront fermées dans le reste du monde, a indiqué un porte-parole de l'entreprise. Selon Panasonic, les effets de la crise financière mondiale et la hausse du yen sont deux fac-



Le fabricant mondial de télévisions mettra la clé sous la porte de 13 usines au Japon.

teurs qui ont contribué à affecter le marché de l'électronique et à provoquer une diminution de la demande.

Panasonic rejoint d'autres entreprises japonaises comme

Sony et Toshiba, qui ont également annoncé des suppressions d'emplois en raison de la baisse de la demande mondiale.

La Presse canadienne

EN BREF

La Baie supprime 5 % de son effectif canadien

Toronto — La Compagnie de la Baie d'Hudson a annoncé hier la suppression de 1000 emplois au Canada, soit environ 5 % de son effectif, dans le cadre d'une restructuration. Ces mises à pied devraient permettre au grand détaillant basé à Toronto d'économiser environ 150 millions cette année, a-t-il indiqué. La restructuration permettra à la compagnie de mieux répondre aux besoins des clients et d'assurer la croissance de ses ventes et de ses bénéfices, a estimé le chef de la direction Jeff Sherman. La société à capital fermé, la plus vieille compagnie au Canada, détient plus de 600 magasins La Baie, Zellers et Découverte, et compte environ 60 000 employés.

- La Presse canadienne

Le bénéfice de Saputo chute de près de 30 % au 3^e trimestre

Saputo a vu son bénéfice net du troisième trimestre chuter de près de 30 %, à 57,8 millions, en raison d'une dépréciation de stocks de fromage, d'un recul des prix de vente internationaux et des coûts liés à la fermeture d'usines. Le bénéfice par action a retraité à 28 ¢, contre 39 ¢ l'année précédente. Les revenus ont grimpé de 18,8 % à 1,52 milliard, comparativement à 1,28 milliard. Le conseil d'administration de Saputo a par ailleurs déclaré un dividende de 14 ¢ payable le 20 mars.

- La Presse canadienne

Les revenus et les profits de Gaz Métro ont augmenté au 1^{er} trimestre

Gaz Métro a enregistré un bénéfice net de 70,5 millions, ou 59 ¢ par part, au cours de son premier trimestre de 2009 terminé le 31 décembre dernier, en hausse par rapport à celui de 69,6 millions, ou 58 ¢ par part, obtenu un an plus tôt. L'entreprise a également inscrit à ses livres un bénéfice net ajusté de 71,2 millions, ou 59 ¢ par part, en hausse par rapport à celui de 67,4 millions, ou 56 ¢ par part, rapporté un an plus tôt. Le bénéfice net ajusté exclut un ajustement défavorable non monétaire de 700 000 \$ pour le premier trimestre de l'exercice 2009 et un ajustement favorable non monétaire de 2,2 millions pour le premier trimestre de l'exercice 2008, reliés aux impôts futurs. Les revenus de l'entreprise pour le premier trimestre de 2009 se sont élevés à 715,8 millions, en hausse par rapport à ceux de 617,8 millions réalisés un an plus tôt.

- La Presse canadienne

EN BREF

Environ 325 000 personnes perdront leur emploi cette année, croit la TD

Ottawa — Environ 325 000 personnes perdront leur emploi cette année au Canada, ont indiqué hier les économistes de la banque Toronto Dominion. Le taux de chômage devrait atteindre 8,8 % à la fin de l'année, contre 6,6 % présentement. L'économie canadienne a déjà perdu 84 000 emplois au cours des deux derniers mois de 2008. La perte de 325 000 emplois attendue par les économistes de la TD serait la pire performance du marché du travail canadien depuis la récession de 1990-92. Au cours de cette contraction de l'activité économique, le taux de chômage a atteint 11,5 %. Il avait grimpé à 13 % lors de la récession de 1980-82, alors que les taux d'intérêt avaient touché la barre des 20 %. Dans un autre rapport, le Conference Board du Canada a estimé que la récession économique mondiale serait longue et profonde.

- Le Devoir et La Presse canadienne

Largué par le groupe néerlandais

Le titre d'ING Canada chute de 15 % à Toronto

Toronto — Le titre d'ING Canada, le plus important assureur de dommages au Canada, a chuté de près de 15 % hier, au lendemain de l'annonce de sa société mère de céder, à faible prix, la totalité de sa participation dans son capital-actions.

ING Canada a annoncé mardi qu'ING Insurance International B.V., une filiale indirecte du groupe néerlandais ING, avait décidé de se départir pour un montant global de 1,75 milliard de dollars d'actions d'ING Canada dans le cadre de deux transactions

distinctes à 25 \$ et 26,35 \$ l'action.

Cette transaction a cependant été révisée à la hausse quelques heures plus tard et le groupe ING a finalement révélé que la totalité de sa participation de 70 % dans l'assureur canadien serait vendue pour un total d'environ 2,16 milliards.

L'accord avec les preneurs fermes prévoyait une option leur permettant d'acheter jusqu'à 5,12 millions d'actions ordinaires supplémentaires, laquelle a été exercée au complet.

Les transactions devraient être clôturées le ou vers le 19 février.

L'action d'ING Canada a clôturé à 28,82 \$, en baisse de 4,97 \$, soit 14,7 % à la Bourse de Toronto. Elle valait en septembre dernier 43,04 \$, son sommet pour les 52 dernières semaines.

Les transactions annoncées mardi n'affectent pas la Banque ING du Canada, connue sous la bannière d'ING Direct, puisqu'il s'agit d'une société distincte d'ING Canada appartenant au groupe ING.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
No.: 540-22-012618-087
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
LETTÉ & ASSOCIÉS
Partie demanderesse

SERUM INTERNATIONAL INC.
et
JOSEF KANNER
et
HELGA KANNER
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à JOSEPH & HELGA KANNER de comparaître au greffe de cette cour, situé au 2890, bd St-Martin ouest Laval, au local 205, dans les 10 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 19 mars 2009, à 8h45, en salle 2.02, au Palais de justice de LAVAL.
Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de Joseph Kanner et Helga Kanner.
A Montréal, le 29 janvier 2009
(s) Greffier adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
No.: 700-04-018145-091
COUR SUPÉRIEURE
GINETTE CHARLEBOIS
Partie demanderesse

FRANÇOIS LAVIGNE
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR:
La partie défenderesse, FRANÇOIS LAVIGNE, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la requête introductive d'instance en garde d'enfants a été laissée au greffe de la Cour Supérieure, du district de Terrebonne, situé au 25, rue de Martigny Ouest, à St-Jérôme, à son intention.
De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la partie demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme, aux conclusions qu'elle sollicite.
SOYEZ AVISÉ que la requête introductive d'instance en garde

d'enfants sera présentée pour décision devant le Tribunal le 20 mars 2009 en salle B1.01 du Palais de Justice de St-Jérôme, 25 ouest De Martigny, à St-Jérôme. VEUILLEZ AGIR EN CONSEQUENCE.

Saint-Jérôme, le 30 janvier 2009
Line Tremblay
GREFFIER

ME MICHELE PAQUIN
120, de Martigny Ouest
Saint-Jérôme (Québec)
J7Y 2G1
Téléphone : (450) 432-0224
Télécopieur : (450) 530-2299

Prenez avis que Alireza Fallah Toussi dont l'adresse du domicile est le 17316 boulevard Brunswick, Kirkland, Québec, H9J 3K7, présentera au Directeur de l'État civil une demande pour changer son nom en celui de Alireza Toussi.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
Avis de la première assemblée des créanciers

Dans l'affaire de la faillite de :
Normand Brunet, domicilié et résidant au 2975, rue Johanne, Sainte-Julienne (Québec) J0K 2T0.

Avis est par les présentes donné que la faillite de Normand Brunet est survenue le 28 janvier 2009 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 février 2009 à 10h00 heures au bureau du syndic, situé au 5007, rue St-Denis, Montréal, Québec H2J 2L9.

Daté de Montréal, ce 2 février 2009
GINSBERG GINGRAS & ASSOCIÉS INC., syndic de l'actif de Normand Brunet
André Thibault, CIRP, Syndic
Responsable de l'actif
4110, rue Wellington, bureau 303
Montréal (Qc) H4G 1V7
Tél. : (514) 847-0180
Télex : (514) 847-0181

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi) Dans l'affaire de la faillite de : MACHINERIE SERVIPACK INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes donné que la faillite de MACHINERIE SERVIPACK INC., 86, rue Amireault, L'Épiphanie (Qc) J5X 2S7, Canada, est survenue le 30^e jour de janvier 2009, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour de février 2009 à 14 h 00, au bureau du Syndic, 579 A, rue Notre-Dame, bureau #101, Repentigny (Qc).

Repentigny, le 2 février 2009.
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame, Bureau 101
Repentigny (QC) J6A 7L4
Local : (450) 654-1441
Ligne Mtl : (514) 990-9285
Télex : (450) 654-6280

Donnez On peut faire plus encore.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Faites un don
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca
Armée du Salut
1655, rue Richardson
Montréal QC H3K 3J7
Pour donner des meubles et des vêtements 514-935-7425
Grâce à vos dons, l'Armée du Salut est le plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux au Canada. Vos contributions sont employées dans les services suivants:
Centres d'hébergement - Centres de services communautaires - Services d'aide à la famille - Banques alimentaires - Services d'urgence et d'aide aux sinistrés - Programmes de traitement de la toxicomanie et de réinsertion - magasins d'occasion - Camp d'été - Résidence pour personnes âgées - Ministère de la rue - Aide aux immigrants et aux réfugiés.

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Boston	37	8	6	178	112	80
Montréal	29	16	6	158	145	64
Buffalo	26	20	5	151	143	57
Toronto	19	23	9	152	186	47
Ottawa	17	25	7	116	143	41

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
New Jersey	32	16	3	159	130	67
N.Y. Rangers	29	18	5	133	136	63
Philadelphie	26	14	9	159	145	61
Pittsburgh	24	23	5	159	161	53
N.Y. Islanders	16	29	5	126	170	37

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Washington	33	15	4	171	149	70
Floride	24	18	8	142	141	56
Caroline	25	22	5	131	151	55
Tampa Bay	17	24	10	130	160	44
Atlanta	18	29	5	150	182	41

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	32	11	7	183	147	71
Chicago	28	13	8	164	124	64
Columbus	24	22	5	138	146	53
Nashville	23	24	3	121	142	49
St. Louis	21	24	5	145	158	47

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Calgary	30	16	4	158	148	64
Vancouver	23	20	8	147	149	54
Minnesota	25	21	3	128	114	53
Edmonton	25	22	3	139	154	53
Colorado	24	26	1	142	157	49

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
San Jose	36	7	5	167	112	77
Anaheim	26	22	5	152	148	57
Dallas	24	18	7	146	158	55
Phoenix	24	23	5	130	152	53
Los Angeles	21	21	7	126	137	49

Hier

Boston à Philadelphie, 19h
 Toronto à Buffalo, 19h30
 Tampa Bay à Pittsburgh, 19h30
 Phoenix à Detroit, 19h30
 Anaheim à Minnesota, 20h

Aujourd'hui

Los Angeles à Washington, 19h
 Boston à Ottawa, 19h30
 N.Y. Islanders en Floride, 19h30
 Anaheim à Nashville, 20h
 Edmonton à St. Louis, 20h30
 Dallas au Colorado, 21h
 Chicago à Calgary, 21h
 Caroline à San Jose, 22h30

Demain

Montréal à Buffalo, 19h30
 Columbus à Pittsburgh, 19h30
 New Jersey à Atlanta, 19h30
 Nashville au Minnesota, 20h
 N.Y. Rangers à Dallas, 20h30

Samedi

Philadelphie à Boston, 13h
 Edmonton à Detroit, 15h
 Anaheim à Calgary, 15h
 Toronto à Montréal, 19h
 Buffalo à Ottawa, 19h
 Los Angeles au New Jersey, 19h
 Floride à Washington, 19h30
 San Jose à Columbus, 19h
 N.Y. Islanders à Tampa Bay, 19h30
 Colorado à St. Louis, 20h30
 Caroline à Phoenix, 21h
 Chicago à Vancouver, 22h

Dimanche

Detroit à Pittsburgh, 15h
 Philadelphie à Atlanta, 15h
 Edmonton au Minnesota, 15h
 Nashville à Dallas, 18h

Latendresse devra s'absenter de quatre à six semaines

FRANÇOIS LEMENU

Brossard — Guillaume Latendresse se avait le moral lorsqu'il a rencontré les médias après l'entraînement du Canadien au Centre sportif Bell, hier, à Brossard. Il venait pourtant d'apprendre qu'il devra s'absenter de quatre à six semaines en raison d'une blessure à l'épaule gauche. «C'est pas l'un, c'est certain», a confié le jeune attaquant du Tricolore qui n'a pas précisé la nature de la blessure. «L'important est de rester positif et de s'entraîner fort en gymnase. Je veux être prêt à mon retour alors que le tempo de la ligue sera élevé.»

Latendresse pourra renouer avec la compétition en mars. Peut-être au retour d'un voyage qui aura mené l'équipe à Buffalo, Atlanta et Dallas. Le Canadien disputera quatre matchs d'affilée au Centre Bell, le premier contre les Oilers d'Edmonton le 10 mars.

Latendresse s'est blessé dimanche contre les Bruins de Boston. Il a donné lourdement contre la clôture alors qu'il pourchassait la rondelle.

«Je cherchais à rabattre la rondelle de ma main. Mais au même moment, j'ai été poussé par derrière. J'ai perdu l'équilibre et j'ai frappé la bande», a-t-il expliqué.

C'est la deuxième fois qu'il se blesse à l'épaule gauche. Dans le junior, il avait subi une luxation ainsi qu'une fracture. La blessure, sérieuse, avait nécessité une intervention chirurgicale. «C'était 10 fois moins souffrant que dans le junior, a-t-il dit. La douleur était aussi différente. Je n'étais pas vraiment certain de la gravité de la blessure. Au moins, cette blessure n'a pas touché la partie qui a été opérée.»

Le quatrième

Latendresse est le quatrième joueur du Canadien à se retrouver sur la touche en raison d'une blessu-



Guillaume Latendresse s'est blessé dimanche contre les Bruins de Boston.

re à l'épaule. Mike Komisarek, Christopher Higgins et Alex Tanguay ont tous dû s'absenter pour des périodes prolongées. Komisarek et Higgins sont de retour. Tanguay devrait revenir fin février, début mars.

«On n'est jamais capables d'avoir une formation complète. Lorsqu'un joueur revient, il y en a deux qui partent», a-t-il déploré.

Robert Lang est l'autre grand blessé. Lang a subi une laceration d'un tendon d'Achille qui le tiendra inactif pendant des mois.

Cette blessure survient à un moment où Latendresse offrirait du meilleur hockey. Il avait inscrit quatre buts à ses 11 derniers matchs. En 43 rencontres, il a enregistré neuf buts et autant de passes. «C'est ce qui est frustrant, a-t-il dit.

J'allais bien avec Maxim [Lapierre] et Tom [Kostopoulos]. Mais ça fait partie du jeu. C'est juste de la malchance.»

Le patineur de Sainte-Catherine pourrait avoir de la difficulté à retrouver son poste si jamais les jeunes Max Pacioretty et Matt D'Agostini s'acquittent bien de leurs responsabilités. «Ça arrive à un bien mauvais moment», reconnaît-il.

Par ailleurs, Georges Laraque et Mathieu Dandenault se disent prêts à revenir au jeu. S'il n'en tient qu'à Guy Carbonneau, les deux joueurs seront de la formation qui affrontera les Sabres, demain, à Buffalo

La Presse canadienne

Le patron de l'Association des joueurs de la LNH veut limiter les bagarres

Toronto — Le directeur administratif de l'Association des joueurs de la LNH croit que le temps est venu d'envisager un règlement rendant obligatoire le port du casque protecteur durant une bagarre et de réévaluer le rôle des bagarreurs unidimensionnels.

Si une «majorité claire» parmi les joueurs veut conserver les bagarres, Paul Kelly croit qu'il faut établir de nouvelles restrictions. Garder son

casque protecteur est une de celles dont il aimerait discuter.

«S'il est vrai que le danger survient lorsque les joueurs se cognent la tête sur la patinoire, alors peut-être devrait-on demander aux officiels d'intervenir si un joueur perd son casque», a déclaré Kelly.

Présent à un dîner de célébrités à Toronto, celui-ci ne s'est pas arrêté là.

Il a en effet ajouté que les bagarres préméditées entre deux joueurs au talent limité n'ont peut-être plus leur place. Selon lui, les affrontements entre gorilles de 250 livres sont peut-être devenus tout simplement trop dangereux. «Si deux superlourds engagent un

combat peut-être prévu depuis la veille, je ne suis pas certain que ce soit le genre de bagarres que l'on veut continuer d'avoir», a dit Kelly. Et si ce sont celles qui sont les plus dangereuses, nous devons y voir sérieusement.

«Je ne me fais pas l'avocat de l'élimination de leur job [à ces bagarreurs], je parle de sécurité. Si ces joueurs peuvent mériter un poste, jouer dans un quatrième trio et engager le combat sous le coup de l'émotion, c'est correct. Mais s'ils sont là dans un seul but, je crois que notre comité de compétition devra y voir sérieusement.»

La Presse canadienne

ET PUIS EUH

Des questions



JEAN DION

Manny Ramirez, un voltigeur de baseball majeur, a refusé avant-hier une offre de son équipe, les Dodgers de Los Angeles: 25 millions de dollars américains pour une saison.

Si mes calculs sont exacts, 25 millions pour un an, ça fait environ un million toutes les deux semaines versé directement dans votre compte d'épargne avec opérations. Et Manny a dit non.

Excusez-moi, je vais aller perdre connaissance.

NDLR: le scénario qui suit est hypothétique mais plausible. Les noms n'ont pas été changés pour protéger la réputation des innocents parce que aucun nom n'est évoqué. Et ne le prenez pas personnel même s'il est question de «vous», parce qu'il ne s'agit pas de «vous» au sens de «vous», je veux dire «vous» en tant que vous-même(s), mais de «vous» abstraitement, génériquement, imperceptiblement, entité floue aux contours évanescents, «vous» au sens indistinct de «vous», non comme «vous là» mais comme «vous, là». Est-ce clair ou dois-je répéter?

Donc, vous êtes assis là tranquille, occupé à ne rien demander à personne, vous regardez votre Super Bowl quarante-trois (XLIII) en vous émerveillant d'un aussi gracieux ballet de muscles en collision lorsque survient la mi-temps du match. Vous entretenez l'idée fugace d'aller vous ravitailler en nourriture alimentaire comestible riche en omégras-3 (trois) — l'omégras-3 (trois) se trouve communément dans l'aile de poisson —, puis vous vous ravisez en songeant à part vous que c'est bien tout ça, mais que vous n'êtes pas qu'un amateur de sport professionnel aux horizons étroits, vous avez aussi de la bête de culture en vous. Vous décidez en conséquence de demeurer au poste et de vous farcir douze (12) minutes de Bruce Springsteen.

A un moment indéterminé, vous fredonnez *Glory Days* lorsqu'une interrogation fondamentale s'impose à votre cogito: mais qui sont tous ces gens agglutinés autour de l'estrade, dansant et donnant l'air de s'amuser en titi? Et vous vous promettez de vous mettre sur le dossier dès demain au lever.

Ce que vous ne faites finalement pas, confiant que monclone Rogatien, esprit fureteur s'il en est, accomplira la tâche à votre place.

Alors voici. Ces gens, ils sont environ deux mille (2000), ont répondu à une petite annonce publiée en ligne par les organisateurs du spectacle de mi-temps. Ceux-ci étaient à la recherche de personnes généralement enthousiastes dans la vie, même sans raison particulière.

Ils ne sont pas rémunérés, ni pour le spectacle ni pour les deux (2) séances de répétition de dix (10) heures chacune tenues dans la semaine qui précède le Super Bowl.

Ils ne voient rien du match. On les emmène en autobus, et ils attendent dans les couloirs du stade. A un moment donné, on leur dit: «Courez.» Et ils partent à courir. Les plus rapides auront les meilleures places.

Parvenus à destination, ils n'entendent pas la musique pour la plupart, puisque les haut-parleurs sont orientés vers les gradins, là où se trouve la clientèle payante. S'ils paraissent suivre admirablement le rythme et les paroles, c'est qu'ils y ont été exposés quarante (40) fois pendant les répétitions.

Ensuite, les trois (3) tonnes terminées, on leur dit «Courez», et ils détalent vers les sorties. Les plus chanceux parviendront à se trouver devant un écran pour assister au quatrième (4^e) quart (1/4).

Ainsi que l'on peut à nouveau le constater, le sport professionnel est arrangé.

Un peu avant de regarder votre Super Bowl, vous avez visionné votre match mettant aux prises Canadien et le Boston. Une autre défaite de Canadien, qui en arrache par les temps qui paissent même s'il a surmonté le Pittsburgh mardi et le Los Angeles samedi.

A l'intention de ceux qui ne suivent pas le hockey sur glace de façon régulière et se contentent d'une période ici et là, mentionnons que, selon des experts, Canadien a besoin de toutes sortes d'affaires avant de pouvoir prétendre qu'il est une bonne équipe.

Et un peu avant, vous avez assisté à un grand match de tennis masculin en simple. Roger Federer contre Rafael Nadal en finale de l'Omnium d'Australie. Bon, bien sûr, il ne s'agit pas d'un Omnium au sens strict, mais je cherchais un prétexte pour poser une question qui me titille depuis le siècle dernier: si, dans une compétition accessible aux amateurs et aux professionnels, on remet aux vainqueurs des bagues en lieu et place de trophées, peut-on dès lors parler d'Omnium Rings?

Je vous remercie de réserver vos applaudissements jusqu'à la fin.

Car il y a une autre question. On sait qu'au tennis, les spectateurs sont enjoins de garder le silence et de respirer le moins possible pendant le déroulement de la situation. Or mettons que quelqu'un d'important lié au tennis, je ne sais pas moi, mettons l'inventeur de la nécessité d'avoir deux points d'écart dans un bris d'égalité, mettons qu'il meurt.

En son honneur, observera-t-on un moment de bruit?

Je vous remercie de nouveau. Vous pouvez maintenant vous lâcher lousse.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Forçat - Cheveux.
- Entre l'étrier et la selle - Lettres numériques.
- Extraite du sang - Glisse.
- Courant en janvier - Sort de la mère - Semblable.
- Liberté.
- Coupe des branches - Garde-corps.
- Bisquer - Attire des touristes - Coutumes.
- Propre à la vieillesse - Follement.
- En matière de - Entourer.
- Déchirures.
- Annexer - Monoxyde d'azote - Équilibré.
- Abréviation religieuse - Tissu ajouré.

VERTICALEMENT

- Treillis métallique - Abréviation commerciale.
- Femme de lettres américaine - Arranger.
- Il a le goût du risque.
- Gloussé - Interjection - Plante grimpante.
- Chagrin - Partie du visage.
- Biffé - Cinq cent un.
- Fête asiatique - Maladie de la pomme de terre.
- De plus - Relatif à des viscères.
- Raffinée - Ne sent pas bon - Argile rouge.
- Minceur - Négation.

1	D	E	C	R	E	P	I	T	U	D	E
2	P	L	O	R	E	E	N	I	D	E	S
3	P	I	O	L	E	T	R	I	V	I	E
4	A	N	T	E	E	L	E	V	E	M	
5	Y	E	U	S	E	A	C	E	R	B	E
6	S	U	R	L	I	B	E	R	T	E	
7	A	X	E	R	P	E	N	S	I	V	E
8	N	R	E	C	O	L	T	E	U	S	
9	T	C	N	O	M	E	L	F	E	S	
10	A	C	T	U	E	L	L	I	U		
11	A	L	E	R	T	E	D	E	L	A	I
12	L	E	S	E	E	M	I	S	E	R	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 1/-8	Sol 1/-7	Londres	Plu 7/0	Plu 9/3
Moncton	Var -11/-16	Sol -9/-14	Los Angeles	Plu 16/10	Plu 16/9
Saint-Jean	Var -9/-16	Sol -8/-10	Mexico	Sol 15/3	Sol 19/2
Toronto	Sol -11/-13	Sol -4/-5	New York	Var -5/-7	Sol 2/-1
Vancouver	Var 9/3	Sol 6/0	Paris	Plu 9/4	Plu 4/2
Winnipeg	Sol -4/-12	Sol -1/-8	Tokyo	Sol 9/8	Var 6/4

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -14	-18	-7/-11	2-11	3-14
Ensoleillé.	Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 70%.	Quelques flocons, pdp 40%.

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -12	-20	-10/-12	-2/-13	3/-17
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 70%.	Mélange de pluie et neige, pdp 80%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -13	-18	-5/-9	3/-12	2/-15
Ensoleillé.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Mélange de pluie et neige, pdp 80%.	Quelques flocons, pdp 40%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair... Maintenant offert sur le iPhone.

CULTURE

ÉTUDE

Les infrastructures culturelles sont vieillissantes au Canada

ISABELLE PARÉ

Les infrastructures culturelles au Canada et au Québec ne cessent de se détériorer et plusieurs établissements arrivent en fin de vie, constate une étude publiée par un groupe de recherche de Vancouver. Les résultats de cette étude d'envergure, réalisée par le Centre d'expertise sur la culture et les collectivités (CECC) de l'université Simon Fraser, démontrent que l'âge moyen des salles de spectacle au Canada (théâtre, complexes culturels et centres des arts de la scène) atteint 19,3 ans. La plupart des installations construites dans la foulée du centenaire du Canada, en 1967, «arrivent en fin de vie», souligne le rapport.

Cette étude, réalisée à l'issue d'une consultation nationale menée auprès de 100 responsables des politiques culturelles des trois ordres de gouvernement, conclut que «la sécurité, le confort, les propriétés acoustiques et les commodités de production du XXI^e siècle sont

autant de défis posés par le vieillissement des bâtiments».

Seule consolation, l'âge moyen de ces infrastructures serait un peu moins élevé au Québec que dans d'autres provinces. Mais selon Andrée Daigle, directrice de l'organisme Les Arts et la ville, qui a produit le volet québécois de cette étude pancanadienne, l'apparente jeunesse des infrastructures culturelles est trompeuse.

«Vingt ans pour un équipement culturel, ça peut être vieux, compte tenu de l'évolution des technologies et des pratiques artistiques. Au cours des années 2000, les technologies ont évolué rapidement et il y a de grands besoins en ce qui concerne la mise à niveau», affirme Mme Daigle, coauteure de L'État des infrastructures culturelles.

Si, dans l'ensemble, le Québec a fait mieux que les autres provinces, une analyse plus approfondie révèle que des écarts importants persistent entre Montréal et Toronto, note-t-elle.

L'étude du CECC révèle en outre que les investissements



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La bibliothèque Saint-Sulpice fait partie des établissements culturels vieillissants. Classé monument historique, le bâtiment de style beaux-arts construit en 1913 est inutilisé depuis que la Bibliothèque nationale du Québec a déménagé ses pénates rue Berri. Des travaux évalués à cinq millions sont jugés nécessaires pour assurer la pérennité de la bâtisse. Le ministre de la Culture a lancé un appel d'intérêt en mars 2008 pour trouver une nouvelle vocation à cet édifice, dont le sort demeure toujours incertain.

dans les infrastructures culturelles ne représentaient en 2005 que 2 % des investissements

routes (40 %), l'environnement (14,5 %), l'adduction d'eau (10,8 %), les immeubles de bureaux et de loisirs».

Ottawa ne finance que 13 % des équipements culturels au Québec

Au Québec, 53 immeubles abritant des sociétés d'État (musées nationaux, archives, etc.) affichent un âge moyen de 55 ans, alors que les 1500 équipements culturels appartenant aux municipalités ont en moyenne 13 ans.

Joint par Le Devoir, Denis de Langis, directeur général du patrimoine, de la muséologie et des immobilisations au ministère de la Culture, confirme «qu'il y a des besoins importants pour mettre à niveau les salles de spectacle au Québec, notamment en ce qui a trait aux systèmes de son et d'éclairage». Le ministère estime à 714 millions les sommes nécessaires pour parachever et mettre à niveau les équipements culturels québécois au cours des prochaines années.

L'étude souligne que le ministère de la Culture du Québec

(MCCF) est le principal bailleur de fonds (46 %) des équipements culturels (salles de spectacle, de production et salles multimédias), suivi par les villes (21 %) et le gouvernement fédéral (13 %). Ces chiffres excluent les dépenses liées aux musées nationaux ou aux sites et bâtiments historiques à la charge de l'État. Le secteur privé finance pour sa part 10 % des équipements culturels québécois, le plus faible engagement observé de toutes les provinces canadiennes.

Dans le cadre de son vaste programme d'infrastructures «Des fondations pour réussir», annoncé en 2007, le gouvernement Charest prévoit investir 885 millions d'ici cinq ans dans les infrastructures culturelles. Même si un milliard de dollars ont été investis par le gouvernement du Québec entre 1980 et 2006 dans des projets culturels, «la croissance des investissements n'a pas été suffisante pour empêcher les infrastructures de se détériorer», note le rapport.

Le Devoir

THÉÂTRE

La nuit est un ventre

JE VOUDRAIS ME DÉPOSER LA TÊTE

Texte de Jonathan Harnois mis en scène par Claude Poissant. Une production du PâP en tournée présentée au Périscope jusqu'au 21 février.

SYLVIE NICOLAS

Québec — Je voudrais me déposer la tête, c'est d'abord un récit de Jonathan Harnois, publié chez Sémaphore en 2005. Une prose poétique, sensible et nerveuse. Une voix

fracturée, celle de Ludovic, 20 ans, qui donne à entendre les derniers tremblements et les derniers silences qui précèdent un suicide non annoncé: celui de Félix, son ami.

Sur scène, les mots de Harnois prennent forme et la voix de Ludovic se multiplie par trois. Trois visages, trois statures, trois souffles, ceux de Christian Baril, Étienne Pilon et François T. Poirier, dissociés comme le sont le cœur, le corps et l'esprit quand la mort prend le pas sur la vie. La mise en scène

de Claude Poissant évite le piège du drame existentiel et opte pour l'acte théâtral dans son sens le plus noble, celui du rituel qui emprunte à la tragédie, délesté de tout artifice, celui du temps fragmenté, déposé, celui qui rejoint cette vision qu'a Peter Brook du théâtre sacré (Holy Theatre).

Qu'il s'agisse des premiers instants de la pièce qui nous gardent dans un noir prolongé pour permettre aux voix des acteurs de traverser la nuit dans un premier récitatif, des éclairages d'Erwann Bernard qui ef-

fleurent les corps et ciblent l'âme, de l'environnement sonore habilement conçu (martèlement métallique, balayage turfif d'ondes radio ou télé, musique de Nicolas Basque, voix hors champ de Ludovic ou celle, graduellement voilée, de Félix), des «inserts» vidéo de Stefan Miljevic, du mouvement des corps dans l'espace, tout procède d'une même partition, d'une seule et même chorégraphie.

L'Andelle discrète et sobre de Sylvie de Morais Nogueira ne saurait être passée sous silence, ne serait-ce que pour cette scène

touchante où elle tient Ludovic par la main et chantonne doucement, une scène qui n'est pas sans évoquer la désarçonnante simplicité des Fando et Lis d'Arabal devant la mort. L'espace scénique, conçu par Romain Fabre, est ingénieux, avec son plan incliné en bois flottant qui permet l'évocation de tous les lieux: le mur d'une usine, la route, le quai, et sa porte enclenchée qui se relève, s'ouvre, se referme sur la chambre de Ludovic et la résidence d'Andelle pour finalement livrer le passage à la mère de Félix qui incarne

Chantal Baril. L'arrivée de la comédienne marque une rupture de ton, les mots se perdent, l'interprétation se fait fuyante, le corps ne sait plus trouver le chemin, mais il y a là quelque chose qui rappelle la perte de soi. «La nuit est un ventre», dit Ludovic. La beauté de cette pièce en est un aussi. C'est un ventre qui porte les silences cassés, les nuits qui sont les nôtres, l'instinct suspendu du cœur, du corps et de l'esprit. Un ventre qui continue de vibrer.

Collaboratrice du Devoir



LA TÉLÉ PARTICIPATIVE WWW.VOXTV.CA | CÂBLE 9 | HD POSITION 609

VOIR GRAND.TV CE SOIR 20 H 30

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Infoman	Enquête	M pour musique / Bruno Pelletier, Caracol.	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lionnes					
TVA	La TVA 18 heures	Le cercle	Le Petit monde de Laura Cadieux / Vovonne	La classe de 5e	Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 COEUR VAILLANT (1995) Mel Gibson.				
TO	Kaboom!	Tactik / La voix de Théo	Fais ça court!	Ça manque à ma culture	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv / Guy Corneau	24 heures chrono / De 23h à minuit	Fais ça court!	Questions de société				
TQS	Le retour	Grande fille	Un monde bêta, bêta, bêta	LA MENACE DU TIGRE (2006) avec Ty Wood, Jessica Burleson, Gary Busey.	110%	Monsieur Showbiz	MAISON DE SABLE ET DE...						
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages / Etre innu	Le Téléjournal	RDI en direct	Le journal RDI						
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Fourchette et sac à dos / Italie	Club social	Ecran Vert	Cité guide	Le Téléjournal	La boîte à musique / La nature					
D	Compl. tou	Drôle-monde	Biographies	Les Procureurs / Erreur fatale	Alliance meurtrière	Histoires de crimes	Bilan d'une catastrophe	Arnaqueurs					
VIE	BosseNoces	Recette V	Idées-grandeur	Maître chez soi	On a échangé nos mères	Décode ta vie	Idées-grandeur	Déco mesure	Maisons vertes	ROSE			
MP	Ram	Casse-Gueule	M. Net	Radar	TopRock	Mon char	Bum à faire	Top Modèle	Ram	Top5M+			
MX	Top5 Angle	Top5 Franco	Cocktail pop	Génération 90 / 1994	Hollywood Inc.	Les tops et les flops	Star-O-Mètre	L'index québécois	Cocktail pop				
VRAK.TV	Changement	Galaxie près	Grenade?	Dans le trouble	Touche pas!	Degrassi	Degrassi	Frank vs Girard	R-Force	Hors d'ondes			
TTF	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	Touche pas!	Les Simpson	American Dad	Punch	Les Simpson	American Dad	Punch		
RDS	Sports 30 (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston	LNH Hockey / Bruins de Boston	Sénateurs d'Ottawa (D)	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	Ski mag	H2 Snow	Vancouver			
HISTORIA	A vos marteaux	Passion maisons / Beloeil	Marguerite Volant	C'est juste de la TV	Victimes du passé	Recherches / Camping	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Destin Bruno					
ARTV	Tempo-Paix	Tempo-Paix	Les experts / Une mort étouffée	Veronica Mars	La porte d'Atlantis	Le Diable et moi / Survolté	Périel en haute mer	Comment fait					
SERIES+	L.A.: Enquêtes prioritaires	Les experts / Une mort étouffée	Veronica Mars	La porte d'Atlantis	Veronica Mars	Au coeur du cinéma québécois	Le Parlement Québec	Portes					
ZTELE	La porte des étoiles	Comment fait	Veronica Mars	La porte d'Atlantis	Veronica Mars	Coups de coeur pour le Québec	Cap sur la Catalogne	Soleil tout					
C. SAVOIR	L'économie américaine	Les réussites du Québec	Capharnaüm	Gouvernance mondiale	Soleil tout inclus / Punta Cana	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	Vol	Jazz / L'accueil				
EVASION	Plus belles routes	Gilles Proulx	VoyageurFuté	Virée en VR	Soleil tout inclus / Punta Cana	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	Vol	Jazz / L'accueil				
TFO	Cornemuse	Wonder Choux	Panorama	Pointe-aux-chimères	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	LES TRICHEURS (1958) avec Jacques Charrrier, Pascale Petit.	Vol	Jazz / L'accueil				
Cinepop	C'EST MA VIE APRÈS TOUT (1981)	Richard Dreyfuss	LA GRACE DU CIEL (2006) avec Romola Garai, Ioan Gruffudd.	ROMOLA GARAI, IOAN GRUFFUDD.	MY BLUEBERRY NIGHTS (2007)	Norah Jones	LE CLUB JANE AUSTEN (2007)						
Sécan	17h25 DÉJEUNER AVEC SCOT	LA GRACE DU CIEL (2006) avec Romola Garai, Ioan Gruffudd.	ROMOLA GARAI, IOAN GRUFFUDD.	ROMOLA GARAI, IOAN GRUFFUDD.	MY BLUEBERRY NIGHTS (2007)	Norah Jones	LE CLUB JANE AUSTEN (2007)						
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy	The Nature of Things	Doc Zone	CBC News: The National	The Hour / Gary Bettman	Figure Skating					
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk	The Nature of Things	Doc Zone	CBC News: The National	The Hour / Gary Bettman	Figure Skating					
GBL	News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Hero in the Hold	Grey's Anatomy	ER / A Long, Strange Trip	News	CTV News	0h05 Daily Sh.				
TVO	WorldGirl	Creatures	Skyscraper	The Agenda with Steve Paikin	After the Deluge	Private Practice / Acceptance	The Agenda with Steve Paikin	Deluge					
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Ugly Betty / Kissed Off	Grey's Anatomy	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel				
CBS	News	Evening News	Ent. Tonight	Big Bang	Mat-Mother	CSI: Crime Scene / Let It Bleed	News	23h35 David Letterman					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Name Is Earl	Kath & Kim	News	23h35 Tonight Show J. Leno					
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / The Hero in the Hold	Hell's Kitchen	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show		
PBS (33)	News	WorldFocus	Make:	Report From Montpelier	This Old House / Ask-Old House	History Detectives	Spain...On the Road Again	News	Charlie Rose				
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	M.L.Journal	Scully World	History Detectives	In Search of Shakespeare	News	Charlie Rose				
CTV (Com.)	News	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene / Let It Bleed	Grey's Anatomy	ER / A Long, Strange Trip	The Beast / Infected	News	CTV News	0h05 Daily Sh.			
A&E	The First 48	The First 48	The First 48	CSI: Crime Scene / Let It Bleed	Grey's Anatomy	ER / A Long, Strange Trip	The Beast / Infected	News	CTV News	0h05 Daily Sh.			
BRAVO	Street Legal / Birds of a Feather	Behind Camera	Snapshot	Bathroom Divas	Flicker	Footsteps	Law & Order / Undercoverd	W.Trace					
DISCOVERY	How It's Made / How It's Made	Daily Planet	Destroyed	Destroyed	Destroyed	Destroyed	MythBusters	Daily Planet	Deadly Catch				
HISTORY	Deep Wreck Mysteries	NCIS / Brothers in Arms	Lost Worlds / The Real Dracula	Lost Worlds / The Real Dracula	Deep Wreck Mysteries	NCIS / Brothers in Arms	Supercar	News	The National				
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World / Politics	The Hour / David Suzuki	Trailer Park	Trailer Park	SNAKES ON A PLANE (2006) Julianna Margulies.	News	The National				
SHOWCASE	What Not to Wear / Nancy G.	Sports Disasters	Overhaulim' / Wake Up Call	Street Customs / '67 Barracuda	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Flames de Calgary (D)	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Flames de Calgary (D)	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Flames de Calgary (D)	SportsCentre					
LEARNING	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	SportsCentre					
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sénateurs d'Ottawa (D)	SportsCentre					

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

PEE-WEE

Un documentaire présenté dans le cadre de la série *Champions*, sur le Tournoi international de hockey Pee-Wee de Québec, qui fête son 50^e anniversaire.

Historia, 20h

LA CLASSE DE 5^e

Nouveau jeu-questionnaire, dans lequel il faut se souvenir des questionnaires du primaire...

TVA, 20h

CLUB SOCIAL

Parmi les sujets: la cyberdépendance. Et une entrevue avec Daniel Boucher qui, paraît-il, règle ses comptes.

TV5, 20h

ENQUÊTE

En rediffusion, cette enquête de la CBC sur l'affaire Omar Khadr.

Radio-Canada, 20h

BAZZO.TV

Guy Corneau est l'invité de la semaine, et Chantal Petitclerc dans l'abri Tempo.

Télé-Québec, 21h



BAZZO.TV CE SOIR 21 H

INVITÉS : GUY CORNEAU, CHANTAL PETITCLERC
EST-IL POSSIBLE D'AVOIR DE LA VISION EN POLITIQUE ?

AVEC MARIE-FRANCE BAZZO



Télé-Québec

CULTURE

Grosse moisson pour les 27^{es} Rendez-vous du cinéma québécois

Le festival de films garde le cap sur l'avenir malgré les contrecoups de la crise économique

ODILE TREMBLAY

Ségolène Roederer, directrice des Rendez-vous du cinéma québécois, était fière de sa cuvée 2009 hier en conférence de presse pré-événementielle. Avec une programmation plus variée que jamais, 350 films, dont 87 primeurs et une foule de manifestations connexes, le festival voit grand, et si on se fie au montage de présentation, il vise plus que jamais une clientèle jeune et aimant festoyer.

Les Rendez-vous s'amorcent le 18 février avec *Cadavres* d'Erik Canuel, pour se conclure le 28 du mois sur le documentaire d'Anais Barbeau-Lavalette et Emile Proulx-Cloutier, *Les Petits Géants*.

Ce festival de films maison a d'autant plus de mérite qu'il a perdu cette année, notamment dans la foulée de la crise économique, des commanditaires importants. La SAQ qui a renouvelé son contrat jusqu'en 2012 et d'autres alliés tiennent encore le fort. Mais en comparant au catalogue de l'an dernier, on constate la défection de Radio-Canada, de Fido, de Spectra. Ségolène Roederer n'a pas très envie de commenter, tout en reconnaissant une perte de 90 000 \$, soit 10 % de moins en argent comptant que l'année précédente.

Pas de catalogue cette année, mais une grille-horaire enrichie. Ils ont rogné ici et là, tout en conservant l'essentiel et en s'affirmant en pleine croissance. Téléfilm Canada a augmenté le montant de sa participation, Vision globale est un nouveau partenaire. Et vogue le navire...

Une nouvelle porte-parole des Rendez-vous, la dynamique comédienne Suzanne Clément; dix salles mises à contribution à Montréal, dont le quartier général de la Cinéma-thèque québécoise; une programmation regroupée en une vingtaine de séries. C'est bientôt parti.

Parmi les primeurs, côté fictions, *Carasses* de Denis Côté, *À trois, Marie s'en va* d'Anne-Marie Ngó, *Bar Code* de Neil Kroetsch, *Fossé* de Charles Barnabé. Aussi des documentaires, tels *De l'office au box-office* de Denys Desjardins, *Ex-Machina en Russie* de Jocelyn Langlois, *Terre d'asile* de Karen Cho. Versant courts métrages: *L'Ordre des choses* d'Anne Emond, *Le Temps des récoltes* de Jeanne Leblanc, *Janine* de My-



La porte-parole des 27^{es} Rendez-vous du cinéma québécois, la comédienne Suzanne Clément, et la directrice de l'événement, Ségolène Roederer, lors de la conférence de presse tenue hier à Montréal.

riam Magassouba, comptent aussi au nombre des primeurs.

À l'ONF, sera présenté en primeur *Champlain retracé, une œuvre en trois dimensions* de Jean-François Pouliot, première fiction en stéréoscopie de l'ONF, qui souligne ainsi le 70^e anniversaire de cette institution.

Les leçons de cinéma sont intéressantes, particulièrement celle du grand cinéaste mexicain Arturo Ripstein aux côtés de son épouse et scénariste Paz Alicia Garciadiego. Le compositeur français Jean-Michel Bernard viendra donner une leçon de musique, avec concert après coup. À voir aussi la leçon de scénario de Bernard Émond, cinéaste de *La Neuvaïne* et scénariste de *Ce qu'il faut pour vivre* de Benoît Pilon. La leçon de production sera donnée par la productrice américaine Christine Vachon, derrière

I'm Not There de Todd Haynes.

Innovations de l'année: un mini festival télé avec projecteur braqué sur les séries *Les Invincibles*, *Tout sur moi*, *François en série*, *Nos étés* et *Le Négociateur*, avec animation et rencontres des comédiens. Quatre ateliers sur le cinéma et les jeux vidéo invitent les créateurs du 7^e art et des jeux vidéo à explorer leurs points communs.

Le Beaubien présente le volet *Box Office*, consacré aux dix longs métrages québécois les plus populaires de la cuvée 2008. Le Cinéma du Parc avec *A Taste of Rendez-vous* présente une dizaine de longs métrages québécois en version sous-titrée ou en langue anglaise.

Le Mexique se retrouve à l'honneur, dans la foulée d'un programme d'échange avec le Festival International de Cine en Guadalajara. Six films mexi-

cains seront projetés, dont *Lake Tahoe* de Fernando Eimbeck et *Los Bastardos* d'Amat Escalante.

Les 5 @ 7 des Rendez-vous, à 17h tous les soirs, invitent les cinéphiles à rencontrer les artisans de notre cinéma, sur des thèmes divers: De l'écrit à l'écran, La Nouvelle Vague québécoise, Les Stars de l'underground, etc. Mais la manifestation multiplie aussi les spectacles et performances, dont *With All Due Respect + this is not design* et *Dans un party près de chez vous* avec l'équipe galactique du film interstellaire. Les expositions du grand photographe de stars québécoises Jocelyn Michel et du directeur photo Thomas Vamos, avec sa série *Lèche-vitrines* sont aussi au rendez-vous de ces 27^{es} Rendez-vous plus boulimiques que jamais.

Le Devoir

Moore défend les Prix du Canada

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, estime que les critiques concernant les Prix du Canada cessent lorsque les détails de leur fonctionnement seront connus. Mais pour l'instant, le tollé demeure général.

Interrogé sur ce sujet pour une deuxième journée de suite à la Chambre des communes, M. Moore a répondu que les prix décernés à Toronto feront du Canada «une capitale culturelle mondiale». «Quand on fera notre annonce sur ce projet-là, la grande majorité des gens dans la communauté culturelle vont voir que c'est quelque chose de très spécial, d'unique», a affirmé le ministre.

M. Moore a aussi démenti les rumeurs récentes faisant état d'une annonce imminente de soutien aux artistes pour les tournées à l'étranger. Le milieu culturel a généralement mal réagi au dernier budget Flaherty, qui ne comptait aucune mesure compensatoire pour les programmes supprimés cet été. Ces programmes, a répété M. Moore, étaient inefficaces.

Le cabinet du ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a lui aussi coupé court aux espoirs de certains intervenants du milieu culturel qui souhaitaient une rencontre avec le ministre pour l'inciter à réactiver le programme PromArt (il relevait de ce ministère).

Selon l'attachée de presse de M. Cannon, toutes les sommes d'argent liées à la cul-

ture sont désormais gérées par Patrimoine canadien. Il n'y a donc rien à attendre du côté des Affaires étrangères, dit-elle. Lundi, M. Cannon doit néanmoins rencontrer Alain Paré, le président de la Conférence internationale pour les arts de la scène (CINARS).

Critiques

Les critiques à l'égard de la création des Prix du Canada ont continué de fuser hier. Mardi, *Le Devoir* révélait un profond malaise devant ces prix, financés à hauteur de 25 millions par le gouvernement. Deux promoteurs de Toronto ont obtenu la gestion de la cagnotte qui récompensera les meilleurs nouveaux talents du monde entier.

Le porte-parole du Parti libéral du Canada pour le Patrimoine, Pablo Rodriguez, juge «inacceptable» que l'argent serve «pour des artistes de l'étranger qui viendront chez nous, alors qu'on coupe en même temps le financement à nos artistes pour qu'ils aillent à l'étranger. C'est illogique».

Président de Culture Montréal et vice-président du Conseil des arts du Canada, Simon Brault estime pour sa part que la grogne s'exprime parce que cette annonce est «la seule mesure [liée à l'international dans le budget] alors que ce n'est pas le seul besoin». «On ne répond pas aux mêmes besoins», dit-il.

Avec la collaboration d'Hélène Buzzetti
Le Devoir

Conflit au Journal de Montréal

L'opposition s'abstient, pas le gouvernement

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
HÉLÈNE BUZZETTI

Alors que les trois partis d'opposition à Ottawa s'abstiendront de donner des entrevues aux cadres du *Journal de Montréal* durant le lock-out, le Parti conservateur ne voit pas de problème de poursuivre le dialogue.

Chez les libéraux, le lieutenant politique de Michael Ignatieff au Québec, Denis Coderre, indique que le parti «respectera les piquets de grève. On ne donnera pas d'entrevues au Journal de Montréal pour toute la durée du conflit». C'est un «geste symbolique», dit-il.

Même discours chez Thomas Mulcair, lieutenant de Jack Layton et du NPD au Québec.

«C'est le fondement même de notre parti d'être près du mouvement ouvrier», indique M. Mulcair, qui rappelle avoir «distribué le Média Matin Québec [le journal des employés mis en lock-out l'an dernier à Québec] à deux reprises avec Jack Layton».

La position est moins claire chez les conservateurs. La responsable au bureau de Stephen Harper des entrevues et tournées des ministres au Québec, Myriam Tascherau, n'a pas répondu à la requête du *Devoir* pour éclaircir la question.

Le Devoir

MusiMars étire le temps

CHRISTOPHE HUSS

L'École de musique Schulich de l'université McGill a présenté hier le programme du festival MusiMars, qui aura lieu du 2 au 7 mars. Invités d'honneur: les compositeurs russes Alexander Raskatov et américain John Adams.

Pour Denys Bouliane, directeur artistique de MusiMars, Adams est identifié à la musique américaine comme les gratte-ciels sont associés aux grandes villes de ce pays, alors que Raskatov, qui vit à Paris, intègre dans ses compositions un reflet de la mélancolie slave et un miroir d'une Russie troublée.

La thématique générale dans laquelle s'inscrit ces deux présences est «Temps long — temps court», une réflexion sur le temps musical qui, symboliquement, prend aussi appui sur Bruckner et Webern. L'Orchestre symphonie McGill programmera d'ailleurs la *9^e Symphonie* de Bruckner le 4 mars. Mais au programme, en fin de ce concert, figurera une œuvre encore plus longue: *Le Noir de l'Étoile* de Gérard Grisey, compositeur vu par Bouliane comme un «contrepoint contemporain de Bruckner».

Car le concept de ces cinq soirées, c'est aussi de proposer cinq concerts-fléves, d'une durée de deux à trois heures. Le premier concert, juxtaposant Couperin, Beethoven, Schubert, Cage, Scelsi, Glass, Oustvoltskaïa et quelques autres, contient a priori 156 minutes de musique. Le programme de la semaine est si copieux qu'à la

fin, on risque de demander à réentendre *Saint François d'Assise* de Messiaen, juste pour se détendre un peu!

MusiMars inclut le concert dirigé par John Adams et présenté par l'OSM le mardi 3 mars. Mais Adams clôturera aussi la manifestation, le 7 mars, en proposant à la tête de l'ensemble contemporain de McGill la création canadienne de sa seconde symphonie de chambre. L'œuvre de l'inclassable Giacinto Scelsi sera omniprésente tout au long du festival, avec, notamment, le vendredi 6 mars, la première nord-américaine d'une grande partition avec chœurs, *Uaxactum*. Le compositeur, au même titre que Bruckner et Messiaen, fera l'objet de conférences du grand musicologue belge Harry Halbreich.

Le doyen de la faculté Don McLean, qui a étudié les influences de Bruckner sur la musique heavy metal, a avoué: «Nous sommes habitués à avoir du "fun", mais la préparation de cette semaine a été le sommet de "fun"». Et à ceux qui trouveraient que les programmes apparaissent un peu comme des montages un peu intellos, il rappelle, sourire aux lèvres, une réplique attribuée à Schoenberg: «On n'a pas à s'excuser d'être intelligent!»

Le Devoir

■ MusiMars du 2 au 7 mars, conférences gratuites, soirées de concerts à 10 \$. Gratuité pour tous les étudiants en musique. Renseignements: 514 398-4547.

STATISTIQUES

Beaucoup d'artistes, peu de revenus

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Alors qu'une personne sur trente exerce au Canada une profession liée au secteur culturel, soit deux fois plus que le nombre de travailleurs impliqués dans l'industrie forestière ou dans celle bancaire, les artistes amassent toujours des salaires largement en dessous de la moyenne canadienne.

Selon l'analyse du recensement 2006 dévoilée hier par Hill Stratégie Recherche (HSR), il y a quelque 609 000 Canadiens qui gagnent leur vie grâce à la culture. De manière directe, le Profil statistique des artistes au Canada recense 140 000 artistes au pays.

Loin des galas clinquants évoqués par le premier ministre Harper lors de la dernière campagne électorale, ces artistes engrangent un revenu moyen de 22 700 \$, soit environ 14 000 \$ de moins que la moyenne des travailleurs canadiens (37 % d'écart, contre 23 % en 1990). Cela représente une chute de salaire de 11 % par rapport à 1990 (inflation comprise), alors que les autres travailleurs ont vu leur revenu augmenter de 9 % entre 1990 et 2005.

HSR calcule que les artistes devraient gagner 1,9 milliard de plus pour combler cet écart de revenu. Le seuil de faible revenu calculé par Statistique Canada pour un célibataire résidant dans une ville de 500 000 habitants et plus est établi à 20 800 \$. Un artiste sur six gagne moins que ce seuil.

Dans les détails, l'étude indique qu'il y a plus de femmes artistes que d'hommes, mais que ces femmes gagnent beaucoup moins que leurs collègues (une différence de 28 %). La palme du faible revenu revient toutefois aux artistes autochtones (moyenne de 15 900 \$).

On note que le fait de poursuivre de hautes études n'est pas très payant pour les artistes. Ceux qui ont un diplôme universitaire gagnent 38 % de plus que leurs collègues moins scolarisés (diplôme d'études secondaires — DES). Mais dans le reste de la population, cette «prime» universitaire permet aux travailleurs de gagner plus du double du revenu moyen de ceux qui ont un DES. Il y a 39 % de diplômés universitaires chez les artistes, contre 21 % dans la population active.

Le Devoir

EN BREF

Corus Québec coupe

La direction de Corus Québec a annoncé hier une réorganisation à sa station AM montréalaise Info690 et une révision de certaines activités. Ces mesures toucheront entre 25 et 30 personnes et entraîneront une réduction de 12 postes. Selon Corus Québec, Info690 enregistrait des pertes financières depuis plusieurs années, rendant difficiles les conditions d'exploitation de la station. Des discussions ont actuellement cours entre la direction et des représentants syndicaux afin d'identifier les meilleures solutions possibles, «acceptables pour les deux parties», a indiqué Corus Québec. — *La Presse canadienne*

Le 3D arrive à Montréal

La compagnie Cineplex inaugurerait le 27 février une première salle équipée en projecteurs numériques 3D, le Starcity Montréal, en y présentant un premier film 3D, *Jonas Brothers: le concert en 3D*, produit par les studios Walt Disney. Au cours des prochaines semaines, Cineplex équippera 22 cinémas situés dans 21 villes canadiennes de nouveaux systèmes de projection numérique 3D. Aux États-Unis, l'industrie cinématographique compte beaucoup sur le 3D cette année pour relancer le cinéma. — *Le Devoir*